



“
Construisons
une économie nouvelle
”

DOSSIER
DE PRESSE
Octobre 2010

Premier Baromètre des Priorités Sociales des Français

Quelles sont les attentes premières des Français pour améliorer leur qualité de vie au quotidien : travail, logement, alimentation, santé, crédit, sécurité, dépendance... ? Quelles sont les urgences d'aujourd'hui ?

Quel rôle et quelles solutions des entrepreneurs sociaux pour y répondre ?



CONTACT MEDIAS : Clémence Patureau, Tél : 01 58 30 55 20 / Mail : cpatureau@mouves.org

TABLE DES MATIERES

I. Pourquoi ce baromètre ?.....	3
II. Les grands enseignements de l'étude.....	4
III. Le regard des entrepreneurs sociaux	7
IV. Les réponses des entrepreneurs sociaux	8
V. Vous avez dit Mouvement des entrepreneurs sociaux ?	11
VI. Annexe : Tableau de bord des priorités sociales	11

I. POURQUOI CE BAROMETRE ?

Le Mouvement des entrepreneurs sociaux (Mouves) a lancé, en partenariat avec la SOFRES le **premier Baromètre des priorités sociales**.

Du 24 au 27 septembre dernier, 1 000 personnes (échantillon représentatif) répartis sur 100 points d'enquête partout en France, ont été sondés, en face en face, sur leur **vécu social individuel** : quels besoins prioritaires, quelles urgences ? Quelles tendances, évolutions ? Quelles attentes premières pour améliorer leur qualité de vie au quotidien : travail, logement, alimentation, santé, crédit, sécurité, dépendance... ?



Jean-Marc Borello,

Président du Mouves,

Délégué général du Groupe SOS

Entreprise sociale de 3000 salariés présente sur tous les champs de la solidarité.

*« A un moment où la sortie de crise peine à se faire voir, nous voulons mettre un **coup de projecteur sur les priorités sociales réelles** des Français.*

*Pour les **entrepreneurs sociaux, dont le job est d'améliorer la vie des gens**, ce baromètre constitue **une boussole précieuse, un cap** pour les prochaines années.*

*Il est aussi une opportunité pour **valoriser les solutions** des entrepreneurs sociaux aux besoins de la société. »*

Les entrepreneurs sociaux savent mettre l'efficacité économique au service du mieux-vivre des citoyens. Ils montrent qu'on peut entreprendre autrement, pour une économie humaine. **Le Mouves les fédère et les représente, pour porter leur voix et leurs solutions dans le débat public.**

Dans un contexte politique favorable à leur essor (Fonds dédié de 100 M€ « Grand Emprunt », Social Business Act européen, mise en place d'un label...), les entrepreneurs sociaux tiennent leur **premier Congrès le 14 octobre 2010.**

www.mouves.org

II. LES GRANDS ENSEIGNEMENTS DE L'ETUDE

Un Français sur cinq en situation de fragilité sociale

Les résultats sont édifiants : **1 Français sur 5 se vit dans une situation de fragilité sociale**, insatisfait de sa situation sociale personnelle, au global comme dans le détail.

En d'autres termes, **la précarité touche non seulement les besoins fondamentaux** (sécurité, accès aux soins, logement), comme le montrent régulièrement les enquêtes portant sur la précarité, mais aussi **les besoins économiques** (épargne, capacité à emprunter, à prendre en charge un proche en situation de dépendance...) et enfin les **besoins personnels** (satisfaction dans le travail, loisirs, participation à la vie citoyenne...).

En outre, les personnes fragilisées disent ne pas contrôler la manière dont leur vie se déroule sur le plan individuel, et pensent, comme l'immense majorité de la population, qu'ils ne peuvent pas vraiment faire bouger les choses au plan national.

Des Français individuellement mobilisés mais collectivement résignés

Interrogés sur le plan individuel, **76% des Français disent avoir le contrôle de leur vie**, tandis que **6 Français sur 10 estiment que leur situation personnelle reste à peu près stable** (61%), et **11% qu'elle s'améliore**.

Mais parallèlement, sur un plan collectif, **71% pensent que la situation des Français en général a plutôt tendance à se détériorer** et **80% pensent ne pas pouvoir, à leur niveau, faire bouger les choses en France**.

La perception de la situation sociale du pays : un contexte particulièrement anxiogène

En septembre 2010, **71 % des Français estiment que la situation sociale des Français en général a plutôt tendance à se détériorer**. 22% estiment qu'elle *reste à peu près stable*, et 4% seulement qu'elle a plutôt tendance à *s'améliorer*. Fait notable, ce constat est partagé par l'ensemble des catégories de population ; la perception d'une dégradation de la situation sociale des Français est donc homogène, quels que soient les catégories socioprofessionnelles, l'âge ou le niveau de revenu.

La situation sociale personnelle : un climat moins pessimiste

En revanche, **les Français sont moins pessimistes lorsqu'on les interroge sur l'évolution de leur propre situation personnelle**. 61% déclarent qu'elle *reste à peu près stable*, 27% qu'elle *se détériore* et 11% qu'elle *s'améliore*.

Un découplage que l'on peut attribuer à une forme d'adaptation personnelle, dans un contexte anxigène. Les Français semblent aujourd'hui manquer de grille de lecture pour décrypter la situation politique et économique, et restent persuadés que la crise est loin d'être terminée, ce dont les médias se font la caisse de résonance. Pour autant, sur le plan individuel, ils ont aujourd'hui décidé de *faire avec*.

Cette perception individuelle n'est pas moins clivée selon les catégories étudiées. L'amélioration est plus ressentie chez les jeunes (18-24 ans : 22% ; 35-34 ans : 20% pour 11% en moyenne), les cadres (25%) et les salariés du public. A l'inverse la détérioration touche particulièrement les 50-64 ans (36% pour 27% en moyenne), les chômeurs (46%) et les ménages gagnant moins de 800 euros par mois (57%).

La situation sociale des Français à travers une nouvelle nomenclature des besoins sociaux

Afin d'analyser le plus finement possible le vécu des Français et d'en tirer des enseignements à l'échelle nationale, le MOUVES et TNS Sofres ont choisi de décrypter leurs situations sociales individuelles à travers **18 thématiques de leur vie quotidienne** (détaillées en annexe).

Sur chacune de ces situations, les Français ont été interrogés pour savoir si elle leur correspondait *tout à fait, plutôt, plutôt pas* ou *pas du tout*. La moyenne des réponses *plutôt pas* ou *pas du tout* a permis de construire **un indice de fragilité sociale, qui s'établit en septembre 2010 à 19,3%**. En d'autres termes, ce sont près d'un Français sur cinq, en moyenne, qui se trouvent en difficulté sur l'ensemble des situations étudiées.

Ces thématiques ont ensuite été regroupées en 3 catégories :

■ En premier lieu, **les besoins fondamentaux**, qui comportent le *sentiment de sécurité, l'accès aux soins de qualité, le fait de disposer d'un logement stable et satisfaisant, la capacité de faire face aux charges courantes du logement, la capacité à se nourrir comme on le souhaite et l'accès aux moyens de communication*. **L'indice de fragilité sur ces besoins fondamentaux s'établit à 12,3% en moyenne.**

L'analyse par catégories de population dresse un portrait plus inquiétant encore : cet indice s'établit à 24% chez les employés, 25% chez les ouvriers, 29% dans les familles monoparentales et 33% chez les chômeurs.

■ En second lieu, **les besoins économiques**, qui comprennent la capacité à *prendre en charge un proche en situation de dépendance, la possibilité d'emprunter pour financer ses projets, le fait d'avoir des ressources ou de l'argent de côté, la capacité à se déplacer de manière satisfaisante et à un coût raisonnable, et le fait de disposer d'un pouvoir d'achat décent*. **L'indice de fragilité sur ces besoins économiques s'établit à 34,8% en moyenne** (44% chez les employés, 43% chez les ouvriers, 51% dans les familles monoparentales et 57% chez les chômeurs).

■ Enfin, **les besoins personnels** (épanouissement, bien-être), qui comportent le fait d'avoir un *travail qui apporte satisfaction et perspective, une vie sociale et des loisirs satisfaisants, la possibilité de s'exprimer et participer à la vie citoyenne et publique, la possibilité de se faire plaisir de temps en temps, le fait d'être respecté tel que l'on est* (quelles que soient ses origines, ses orientations, ses

différences), le fait d'habiter dans un *cadre de vie agréable*, et la capacité à *subvenir à l'éducation et à l'épanouissement de ses enfants*. L'indice de fragilité sur ces besoins personnels s'établit à 14,3% en moyenne (17% chez les employés, 19% chez les ouvriers, 19% dans les familles monoparentales et 22% chez les chômeurs).

In fine, lorsqu'on les interroge sur le bilan qu'ils dressent eux-mêmes sur leurs situations sociales individuelles, au regard des 18 dimensions étudiées, ce sont 81% qui s'en disent *satisfaits*, contre près d'un Français sur cinq (18%) qui s'en disent *pas satisfaits*.

L'insatisfaction est plus prégnante chez les ouvriers (32%), les chômeurs (45%) et les familles monoparentales (29%).

Un Français sur cinq dit avoir perdu le contrôle de sa vie

Si cette insatisfaction sociale découle des 18 dimensions précédemment analysées, un autre facteur semble y contribuer : le contrôle que l'on a sur la manière dont sa vie se déroule. En effet, en septembre 2010, un ratio quasi semblable d'un Français sur cinq (22%) déclarent que *de manière générale ils ne contrôlent pas la manière dont leur vie se déroule*.

Des Français individuellement mobilisés mais collectivement résignés

A l'inverse, 76% des Français disent avoir le contrôle de leur vie. Une proportion à rapprocher des 6 Français sur 10 qui estiment que leur situation reste *à peu près stable* (61%), voire *s'améliore* (11%).

Mais au-delà de ces clivages et de l'influence que chacun peut avoir sur sa propre vie, deux sentiments rassemblent une large majorité de Français vis-à-vis de la situation de leur pays : l'impression – déjà mentionnée – que sa situation se dégrade, et surtout *la perception d'une impuissance à faire bouger les choses*. La moitié d'entre eux (49%) estiment en effet *ne pas pouvoir, à leur niveau, faire bouger les choses du tout dans la société*, 31% pensent pouvoir le faire *très peu*, 18% *un peu* et 1% *beaucoup*.

Les entrepreneurs sociaux, encore méconnus

Dans ce contexte il semble qu'il existe un espace propice pour des acteurs comme les entrepreneurs sociaux, même si aujourd'hui leur notoriété est encore à construire. De fait, si 22% des Français en ont entendu parler seuls 7% savent précisément de quoi il s'agit.

Cette notoriété est plus importante chez les cadres (31%) et dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants (30%).

III. LE REGARD DES ENTREPRENEURS SOCIAUX



François Goudenove

PDG de WebSourd

Scic (Société coopérative d'intérêt collectif), qui met en œuvre des outils et services d'accessibilité pour les personnes sourdes, pour favoriser leur indépendance et leur citoyenneté.

« **L'économie nouvelle que nous voulons construire doit partir de la fragilité sociale** et non la considérer comme une contrainte, une faiblesse, voire une aberration.

Ce baromètre montre **qu'elle touche 20 % des gens**, et au-delà chacun de nous, à un moment ou à un autre de son existence. Une **économie réellement au service de l'Homme doit appréhender les personnes dans leur globalité, avec leurs forces et fragilités**. Les entrepreneurs sociaux l'ont compris et le mettent en pratique depuis longtemps. Leur expérience peut être utile à l'ensemble des acteurs économiques.

Au sein de WebSourd par exemple, **la langue de travail est la langue des signes**. Ce choix structurant permet aux sourds d'être dans une situation d'égalité dans l'entreprise face à la circulation d'information et aux échanges. Mais surtout, il permet à l'ensemble de l'équipe de penser et de réfléchir en langue des signes. Cela nous amène à **développer de nouveaux concepts ou un autre regard** sur les outils, les procédures, les compétences. Cela enrichit notre offre et nous apporte une véritable valeur ajoutée. »

« Ce baromètre montre que si les Français **résistent individuellement** et s'accommodent tant bien que mal de la crise, ils apparaissent en revanche beaucoup **plus résignés et impuissants collectivement**.

Les entrepreneurs sociaux montrent pourtant au quotidien qu'il **n'y pas de fatalité**, que des marges de manœuvre existent, que **l'amélioration concrète du quotidien est possible**. Les légumes bio de nos paniers par exemple ne disent pas autre chose à nos adhérents-consom'acteurs : ils leur racontent une belle histoire, celle d'une agriculture bio, de proximité et socialement utile.

Pourtant, le baromètre souligne qu'une forte majorité de Français ignorent encore l'existence des entrepreneurs sociaux. C'est pour nous une **incitation forte à poursuivre notre action**, pour faire connaître l'entrepreneuriat social au plus grand nombre. »



Jean-Guy Henckel

Fondateur et Directeur du Réseau Cocagne,

Réseau de 100 jardins maraîchers bio à vocation d'insertion sociale et professionnelle qui compte 20 000 familles d'adhérents-consom'acteurs.

IV. LES REPONSES DES ENTREPRENEURS SOCIAUX

Les entrepreneurs sociaux **répondent à la diversité des priorités sociales** des Français en réconciliant efficacité économique et utilité sociale, réussite individuelle et intérêt collectif.

Leurs entreprises se caractérisent par des **modèles économiques innovants et durables** fondés sur des ressources hybrides : la vente des services répondant à des besoins sociaux peu ou mal satisfaits, l'application de tarifs différenciés selon les revenus des clients, le réinvestissement des bénéfices dans le projet social de l'entreprise, etc.

BESOINS FONDAMENTAUX

6 % des Français ne bénéficient pas d'un logement satisfaisant et stable ; 13 % éprouvent des difficultés à faire face aux charges courantes de leur logement

Chênelet Construction : essaimer en France la création de logements sociaux sains, confortables et à charges maîtrisées.

Créé en 2008, le réseau Chênelet Construction rend la performance environnementale de l'habitat accessible à tous, en recourant aux solutions de l'éco-construction et en utilisant les matériaux écologiques localement disponibles. Intervenant prioritairement pour le logement social, il met les avancées environnementales au service des personnes les plus concernées par les enjeux de santé publique et d'économie domestique.

Entrepreneur social : François Marty - www.chenelet.org

10 % des Français éprouvent des difficultés à se nourrir de façon satisfaisante

Les épiceries solidaires du réseau ANDES : apporter une aide alimentaire tout en restaurant la dignité des personnes

Les épiceries solidaires apportent une aide, principalement alimentaire, à un public en difficulté économique, fragilisé ou exclu. Dans des espaces aménagés en libre-service, elles mettent à disposition de leurs usagers des produits variés et de qualité, moyennant une faible participation financière : autour de 20% du prix usuel. La contribution financière participe de la dignité des personnes et de la liberté de choix qui sont les valeurs fondamentales des Epiceries Solidaires. Grâce au faible coût des produits de consommation courante, une part plus importante du budget peut être consacrée à un projet : réparer sa voiture pour pouvoir continuer à travailler, offrir des vacances ou des sorties à ses enfants...

Entrepreneur social : Guillaume Bapst - www.epiceries-solidaires.org

BESOINS ECONOMIQUES

44 % des Français peu ou pas capables d'emprunter pour financer leurs projets

Micro-franchise solidaire (ADIE) : proposer à des chômeurs des projets de micro-entreprises clé en main

Bien des chômeurs, notamment jeunes, sont motivés par la création d'entreprise mais n'ont pas de projet clairement défini : les micro-franchises solidaires lancées par l'ADIE sont des projets de micro-entreprises clé en main avec des perspectives de revenus bien définies et la mise à disposition d'un savoir-faire et d'un service d'assistance. L'objectif est la création de 10 filières de micro-franchise dans les 3 ans qui vont ainsi créer 5000 emplois indépendants en 5 ans. 1^{ère} filière développée : Vélobar, service de café et petite restauration simple, nature, de qualité et de proximité. Lancée à Paris (10 triporteurs en 2010, 50 en 2011) avant d'être dupliquée partout en France.

Entrepreneure sociale : Maria Nowak, ADIE - www.adie.org

49 % des Français ne s'estiment pas à même, le cas échéant, d'assurer la prise en charge décente de leurs proches en situation de dépendance (personnes âgées, handicapées...)

Une initiative du Groupe SOS : ouvrir des maisons de retraite accueillant des personnes âgées dépendantes à faibles revenus

Avec l'allongement de l'espérance de vie, notre société doit répondre à un nouveau défi : les pathologies liées au "grand âge". L'enjeu est de garantir à chacun un accès à une prise en charge de qualité, dans le respect de la dignité et ce, quelque soit le niveau de revenus. Avec les avantages d'une gestion privée sans pour autant d'actionnaires à rémunérer, le Groupe SOS s'est engagé dans ce défi. C'est ainsi qu'il a pu ouvrir des Etablissements Hébergeant des Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) avec un grand nombre de places habilitées à l'aide sociale pour les plus faibles revenus et des dispositifs innovants de prise en charge pour mieux répondre aux nouveaux enjeux du vieillissement.

Entrepreneur social : Jean-Marc Borello, Groupe SOS - www.groupe-sos.org

BESOINS PERSONNELS

19 % des Français - et 24 % des moins de 25 ans - ont le sentiment de ne pas pouvoir s'exprimer et participer comme ils le souhaitent à la vie citoyenne et publique

Unis-Cité : permettre aux jeunes, quels que soient leurs origines sociales ou leur niveau d'études, de consacrer une étape de leur vie à la collectivité.

Unis-Cité propose aux jeunes de 18 à 25 ans d'effectuer un Service Civique de 6 ou 9 mois au service d'acteurs de l'intérêt général sur le territoire français. Les jeunes volontaires participent concrètement à différentes actions autour de l'environnement, de l'aide aux personnes âgées, de l'accompagnement de personnes handicapées... Insistant sur la mixité sociale au sein des équipes, Unis-Cité met en œuvre au quotidien un brassage social et culturel qui permet aux jeunes de s'enrichir au contact des différences de chacun.

Entrepreneure sociale : Marie Trellu-Kane - www.uniscite.fr

11 % des Français ne se sentent pas respectés tels qu'ils sont, avec leurs origines, leurs orientations, leurs différences. 21 % des Français estiment ne pas avoir un travail qui leur apporte satisfaction et perspective.

Mozaïk RH : aider les entreprises à respecter l'égalité des chances et la diversité dans leur recrutement.

Dans les quartiers populaires, réservoir de talents méconnus et inexploités, de nombreux jeunes démontrent leur énergie et leur intelligence en suivant avec succès des études supérieures. Or, à diplôme égal, leurs candidatures sont rejetées près de 4 fois sur 5, et les emplois auxquels ils ont accès sont en deçà de leur niveau de compétence. Mozaïk RH est un cabinet de recrutement et de conseil en ressources humaines qui donne aux entreprises les moyens de réussir le recrutement de jeunes talents des quartiers populaires, véritables atouts pour les entreprises.

Entrepreneur social : Saïd Hammouche, Mozaïk RH - www.mozaikrh.com

V. VOUS AVEZ DIT MOUVEMENT DES ENTREPRENEURS SOCIAUX ?

Le Mouvement des entrepreneurs sociaux (Mouves) fédère et représente les entrepreneurs sociaux et leurs partenaires.

Des entrepreneurs qui portent une vision, prennent des risques, développent, innover, managent des équipes. Des entrepreneurs motivés avant tout par l'intérêt général, pour qui le profit est un moyen, pas une fin en soi. Des entrepreneurs qui partagent équitablement les richesses qu'ils créent. Des entrepreneurs qui partagent une volonté commune : construire une **économie humaine** qui réponde efficacement aux **besoins de la société** : emploi, santé, logement, dépendance, etc.

Dispersés, cloisonnés, isolés, les entrepreneurs sociaux n'arrivent pas encore à mobiliser l'opinion, à influencer les décideurs, à rendre visibles leurs pratiques et leurs solutions. **Ensemble, ils peuvent être plus forts et plus audibles.** Ils peuvent agir pour changer la donne. C'est pourquoi a été créé le Mouves, dans la lignée du « *Livre Blanc pour développer l'entrepreneuriat social* » (2009, Avise), avec l'appui et la participation de tous les grands acteurs de l'entrepreneuriat social en France.

Depuis sa création, le Mouves se mobilise activement pour développer le secteur.

Fonds de 100 M€ pour investir sur l'entrepreneuriat social (Grand emprunt), rapport parlementaire Vercamer mandaté par le premier Ministre, Social Business Act (en cours) au niveau européen, M. Yunus, Prix Nobel de la Paix, promoteur du « social business », invité d'honneur au Salon des Entrepreneurs 2010, développement de formation à l'entrepreneuriat social, ouverture à l'innovation sociale des aides à l'innovation existantes (centrées aujourd'hui sur l'innovation technologique), etc. le Mouves contribue **largement à la concrétisation de ces initiatives.**

*

Lancé début février 2010, le Mouves compte aujourd'hui plus de 150 adhérents. Il en vise 1000 en 2013. Son **premier Congrès** se tient le 14 octobre 2010.

Il est actuellement présidé par **Jean-Marc Borello**, délégué général du Groupe SOS, entreprise sociale de 3000 salariés, présente sur l'ensemble des champs de la solidarité (50 000 bénéficiaires).

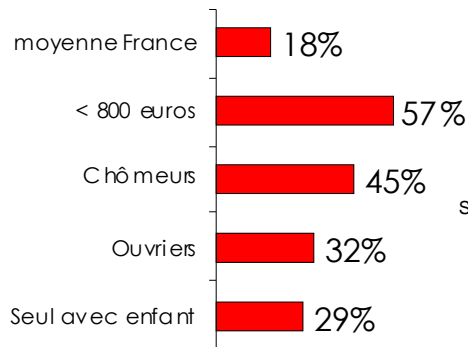
Ses Vice-présidents sont :

- **Jean-Guy Henckel**, fondateur et directeur du Réseau Cocagne
- **Hugues Sibille**, président de l'Avise et de l'Ides, deux acteurs clés de l'ingénierie et du financement des entrepreneurs sociaux.
- **Rémi Roux**, cofondateur et gérant de la Scop Ethiquable, leader de la diffusion des produits issus du commerce équitable dans la grande distribution.

VI. ANNEXE : TABLEAU DE BORD DES PRIORITES SOCIALES

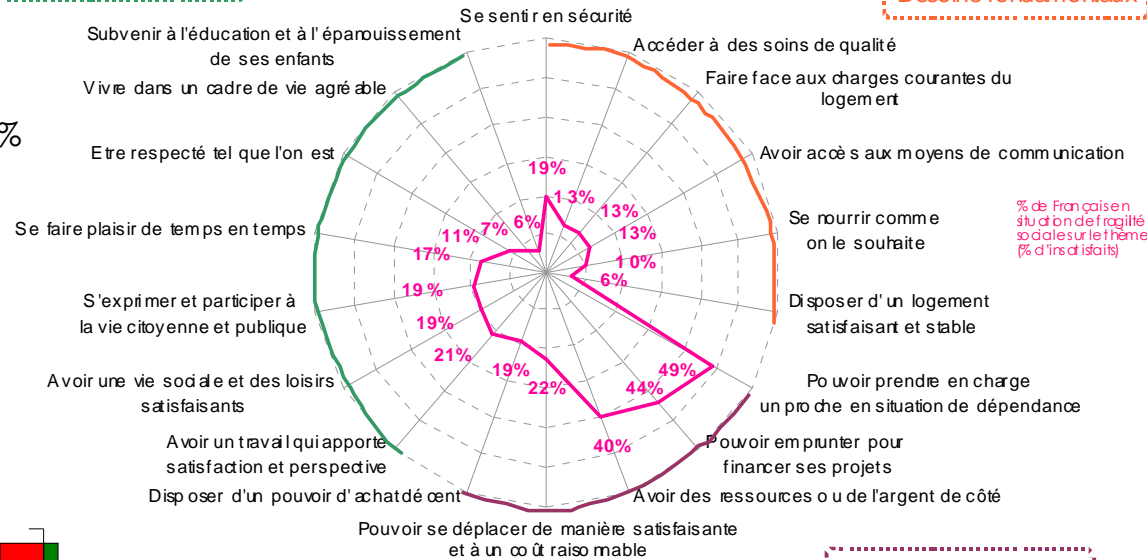
Tableau de bord des priorités sociales des Français

Indice de fragilité sociale



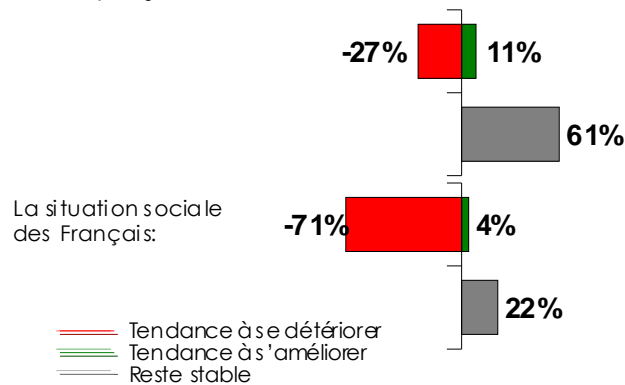
Besoins personnels

Besoins fondamentaux

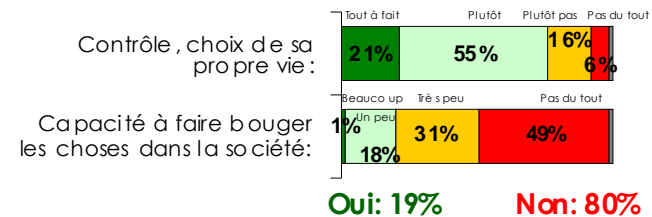


% de Français en situation de fragilité sociale sur le thème (% d'insatisfaits)

Evolution perçue:



Capacité à influencer:



Une nouvelle nomenclature des besoins sociaux

➤ Besoins fondamentaux

- Vous disposez d'un logement satisfaisant et stable
- Vous avez possibilité de vous nourrir comme vous le souhaitez
- Vous pouvez accéder à des soins de qualité et à une prise en charge adaptée en cas de problème de santé
- Vous vous sentez en sécurité
- Vous avez les moyens suffisants pour faire face aux charges courantes de votre logement (électricité, chauffage...)
- Vous avez accès aux moyens de communication (téléphone, Internet...) sans que cela pèse trop sur votre budget

➤ Besoins économiques

- Vous disposez d'un pouvoir d'achat décent, qui vous permet de subvenir à vos besoins au quotidien
- Vous pouvez vous déplacer de manière satisfaisante à un coût raisonnable
- Vous avez des ressources ou de l'argent de côté pour les coups durs
- Vous avez la capacité d'emprunter pour financer vos projets si vous le souhaitez
- Vous pouvez ou pourriez le cas échéant assurer la prise en charge décente de vos proches en situation de dépendance (personnes âgées, handicapées...)

➤ Besoins personnels

- Vous avez une vie sociale et des loisirs satisfaisants
- Vous vivez dans un cadre de vie agréable
- Vous pouvez vous faire plaisir de temps en temps
- Vous avez la possibilité de vous exprimer et de participer comme vous le souhaitez à la vie citoyenne et publique
- Vous avez un travail qui vous apporte satisfaction et perspective (question posée aux actifs seulement)
- Vous pouvez subvenir à l'éducation de vos enfants et à leur épanouissement (question posée aux parents ayant des enfants à charge seulement)
- Vous vous sentez respecté tel que vous êtes, avec vos origines, vos orientations, vos différences



Mouvement des entrepreneurs sociaux

102 C rue Amelot 75011 Paris

Tél : 01 58 30 55 20

Contact : contact@mouves.org

www.mouves.org

CONTACT MEDIAS

Clémence Patureau

Tél : 01 58 30 55 20

Mail : cpatureau@mouves.org